

Ioannitou - Valavanidou Gina
Université du Maine, France



Synergies Sud-Est européen n° 1 - 2008
pp. 63-71

Résumé : *Dans cet article nous montrons en quoi les croyances et les actions parentales sur les langues, sont exprimées et transmises dans des artefacts signifiants externes, notamment la culture, le langage et les comportements familiaux. Nous étudions les procédés de construction du sujet qui se réalisent dans le cercle familial à travers les politiques linguistiques éducatives des parents. L'hypothèse formulée est que les croyances sont les principes directeurs de ces dernières. Notre recherche s'inscrit dans les théories de l'action pour décrire et expliquer les choix et actions parentaux. Dans cette perspective théorique, quand l'individu s'exprime, ce sont ses idées, ses croyances, ses intentions et ses désirs qui le font agir. D'où notre choix d'organiser des entretiens semi-directifs laissant l'acteur s'exprimer, raconter sa vie et ses expériences relatives à l'apprentissage des langues.*

Mots-clés : *analyse motivationnelle du discours, croyances, didactique des langues, discours parental, famille, Grèce, politiques linguistiques, plurilinguisme, pratiques éducatives, représentations, théories de l'action*

Abstract : *This article is interested in the relationship between parental actions and beliefs and draws for that purpose on the description of factors which have an impact on individual action. Results issued from interviews and questionnaires allow a presentation of language policies of families in a Greek context, situating them in an enlarged conceptual network grasped through the use, appropriation and transmission of languages and cultures. Our thesis is that there is a correlation between the individual's action - including choice and implementation - and their beliefs, their values and their goals. In order to confirm this hypothesis, we resort to the description of the factors, which have an impact in action as well as in the beliefs of families. In articulating them we will try to explicate their language education policy.*

Key words : *applied linguistics, beliefs, discourses of parents, educational practice, family, Greece, motivational discourse analysis, language policies, multilingualism, perceptions, theories of action*

Introduction

Pour démontrer les éléments des politiques linguistiques des familles, nous formulons l'hypothèse que les croyances sont les principes directeurs des actions parentales sur les langues, qu'elles soient :

- sociétales - observation des pratiques sociales
- communicatives - étude de l'agir communicationnel.

Schéma d'interprétation de l'analyse des entretiens

Nous avons pour cela fait 20 entretiens avec les parents d'élèves de différentes écoles en laissant l'acteur s'exprimer, raconter sa vie et ses expériences relatives à l'apprentissage des langues par ses enfants ou parfois par lui. Ces entretiens constituent un premier parcours à travers les politiques linguistiques des familles en Grèce.

Notre recherche adhère à la définition suivante que Weber donne de l'action : Il s'agit d'« *un comportement humain (peu importe qu'il s'agisse d'un acte extérieur ou intime, d'une omission ou d'une tolérance) quand et pour autant que l'agent ou les agents lui communiquent un sens subjectif* » (Weber, Fleury, 2003 : 47). Les actions sont déclenchées par l'expérience vécue en relation avec l'environnement et ont toujours un but qui leur donne un sens. On s'intéresse ici à l'intention qui sous-tend les actions réfléchies, c'est-à-dire dirigées vers un but. Ce type d'approche nous a fait retenir les éléments déterminants de l'action, répartis en « agir externe » (AE - comportement) et « agir interne » (AI - croyances, représentations, valeurs...), auxquels l'individu donne son assentiment plus ou moins consciemment. Bien sûr il faut admettre un continuum depuis les choix les mieux réfléchis jusqu'aux plus spontanés, voire instinctifs - l'action au sens plein (délibérée) étant évidemment du côté de la réflexivité la plus grande. C'est ainsi que nous avons retenu les « éléments déterminants théoriques possibles » (DTP) de l'action qui concernent les domaines suivants :

- *l'intention* : il s'agit du sens de l'action et de la volonté ;
- *les éléments qui disposent à l'intention* : représentations, valeurs, désirs, ainsi que de la dimension émotionnelle (part affective investie) ;
- *l'opération des choix* : choisir les stratégies les plus appropriées ;
- *l'adaptation (de l'action) à des circonstances réelles* : relation entre moyens et fins ;
- *l'influence de l'environnement sur les perceptions et comportements* : une grande part de l'intention relève de conditions sociales. S'organisant presque constamment par rapport à la collectivité, l'individu se construit dans la société qui, avec ses normes socialement reconnues, encadre la conduite de chacun. L'individu ne peut pas penser et agir hors de la société qui influe sur ses perceptions et ses comportements ;
- *l'évaluation cognitive de l'acteur* : étape d'interprétation de l'action et des conséquences des choix par l'acteur. L'individu a « *des raisons de croire, et il peut évaluer plus ou moins la valeur de ses croyances* » (Engel, 1995 : 21).

En plus de ces déterminants théoriques généraux de l'action d'autres éléments déterminants théoriques possibles ont été ajoutés pour l'élaboration de la grille d'analyse des entretiens, qui concernent spécifiquement les politiques linguistiques éducatives des familles (conçues, rappelons le, comme l'ensemble des actions concernant les langues, que les parents entreprennent délibérément pour intégrer l'enfant à la vie éducative et sociale) :

- les objectifs parentaux ;
- la représentation que les parents se font de leur enfant ;
- le type de famille ;
- le rôle éducatif et la nature du don des parents ;
- la coordination avec les autres acteurs de l'éducation.

Pour saisir les déterminants théoriques possibles de l'agir humain, nous nous appuyerons sur le discours des parents interrogés dans le cadre de cette recherche. Ce « *détour par l'intériorité des acteurs, condition même d'une connaissance sérieuse du champ* » (Crozier, 1977 : pp.397-398) permet de se faire une idée plus précise de la façon dont les parents perçoivent et interprètent leurs politiques linguistiques éducatives. Nous travaillons ainsi la matière linguistique pour faire sortir l'intentionnalité de l'acteur dans son discours « ici et maintenant » - agir communicationnel. Dans les trois catégories de l'agir communicationnel retenues pour cette recherche - conversationnel, stratégique et dramaturgique - la première ne permet pas de catégoriser le contenu du discours en spécifiant l'agir (externe et interne) de l'acteur, puisque le locuteur veut présenter l'état de choses et ne se réfère pas à ses propres actions. D'ailleurs parfois la catégorisation est difficile parce que dans le discours conversationnel le locuteur semble non seulement avoir l'intention de présenter l'état de choses, mais aussi d'influencer la perception de l'interlocuteur - agir stratégique.

L'interprétation que nous adoptons s'attache généralement à comprendre ce qui préside à l'action. Ainsi la catégorisation des DTP se fait en fonction des raisons données par l'acteur en analysant le contenu de son discours. Trois catégories ont été créées :

- DTP présentés dans le discours de l'acteur comme raisons de l'action. Ces - DTP montrent un choix réfléchi, qu'il s'agisse d'un agir externe ou d'un agir interne de la part de l'acteur. Exemple : l'acteur croit que les autres locuteurs européens ne parlent pas de langues (croyance - agir interne) et donne comme raison de cette croyance ses voyages à l'étranger (DTP présentés comme raison : vécu - expérience).

- DTP non présentés dans le discours de l'acteur comme raisons de l'action. L'acteur agit et ne tient pas compte des DTP présents par ailleurs dans son discours. Ces éléments montrent un choix réfléchi de l'acteur qui reconnaît que ces éléments existent mais qui ne les présente pas comme influençant son choix. Exemple : l'acteur choisit de payer des cours de langues à ses enfants (comportement - agir externe) et dans son discours il reconnaît le coût important de ces cours mais sans le considérer par ailleurs comme une raison pour ne pas faire ce choix (DTP non présentés comme raison : moyens financiers).

- DTP présentés comme cause de l'action sans choix. L'individu agit sans avoir aucun autre choix. L'acteur est conscient de ces DTP qui l'empêchent de choisir. Exemple: l'acteur reconnaît que ses enfants ont appris une langue autre que leur langue première à l'école et il légitime cela en précisant que cette langue était la langue de la scolarisation de la région (DTP cause d'une action sans choix : principe de territorialité).

2. Présentation des données des entretiens

On montrera ici les premières conclusions relatives à l'interaction entre croyances et actions parentales et quelques extraits de résultats analysés dans trois entretiens.

2.1. Un père cadre : suivre les normes - cas 1

L'interviewé est ici un père qui est cadre dans une grosse entreprise. On notera que le récit s'ouvre sur la présentation de ses enfants et sur ce qu'il fait pour qu'ils apprennent les langues. On notera à ce propos que le fait que l'enseignement des langues - au niveau primaire - soit absent, semble jouer un rôle décisif dans ses choix. Choix qui concernent le type de cours d'enseignement des langues en dehors de l'école : cours particuliers. Dans son discours il donne comme raisons de ses choix pour l'enseignement extrascolaire :

- ses représentations de l'inefficacité du système scolaire :
J'ai l'impression qu'en ce qui concerne l'apprentissage de la langue étrangère, beaucoup de choses n'ont pas changé depuis notre temps à nous.
- sa croyance dans le fait que les langues sont indispensables :
Cette représentation - qui est la représentation de toutes les familles grecques de sa génération, selon lui, a un lien étroit dans son discours avec les objectifs que les parents fixent pour leurs enfants et leur représentation des langues.
- l'utilité pour communiquer :
Ils se sont rendus compte de ce que la mondialisation et tout ça avaient rendu impérative la nécessité d'apprendre une langue étrangère.
- l'utilité pour faire des études post-universitaires :
Les études universitaires sont dorénavant dépassées. Maintenant ce sont les diplômes post-universitaires. Mais pour faire tout ça, on doit connaître des langues étrangères.

Voici un petit extrait du début de cet entretien :

TEXTE et TRADUCTION	L'AGIR COMMUNICATIONNEL	DTP présentés comme raison qui n'influence pas le choix (AE/AI)	DTP présentés comme raison de l'action- choix (AE/AI)
---------------------	----------------------------	--	---

<p>Κανει δυο γλωσσες, Γαλλικα και αγγλικα. Και τις δυο γλωσσες τις κανει με ιδιατερα στο σπιτι. Η κορη εδειχνε απο την αρχη οτι ειχε ετσι μια εφεση στις ξενες γλωσσες/ τωρα το συστημα εχει και στην Ελλαδα προχωρησει θα ελεγα, ξεκινανε ακομα και απο το νηπιαγωγειο, σε ιδιωτικα νηπιαγωγεια ξεκινανε την επαφη με την ξενη γλωσσα και ιδιατερα με τα αγγλικα.</p> <p>Elle fait deux langues, du français et de l'anglais. Pour les deux langues, elle prend des cours particuliers à la maison. (Ma fille) dès le début, elle manifestait un don, disons, pour les langues étrangères / à présent le système [d'enseignement des langues étrangères] a fait des progrès, dirais-je, en Grèce aussi, on s'y met même dès la maternelle, dans [certaines] maternelles privées, on débute le contact avec la langue étrangère et en particulier avec l'anglais</p>	<p>L'agir dramatourgique</p>		<p>RS de l'enfant (doué)</p> <p>RS de l'ens. / apprent. des L. (ens. précoce)</p>
<p>AE / Enseignement extrascolaire : Dans son discours l'interviewé présente ce que ses enfants ont fait jusqu'à présent dans l'apprentissage des langues étrangères. On en dégage deux représentations qui semblent avoir un lien étroit avec le choix parental de cours particuliers de langues :</p> <ul style="list-style-type: none"> • la représentation qu'il se fait de son enfant douée pour les langues et • la représentation de l'enseignement des langues à l'âge précoce comme très positive et comme marque « de progrès ». <p>Il se réfère ainsi au système grec qui « a fait des progrès », parce que dans certaines écoles privées les enfants commencent à apprendre les langues étrangères. Cela explique aussi son choix d'une école privée : ses enfants fréquentent une école privée.</p>			

2.2. La mère - enseignante : le don de soi - cas 2

L'interviewée est ici une mère qui exerce la profession d'enseignante. On notera que le récit s'ouvre sur la présentation de son milieu professionnel qui a influencé ses choix. On notera que son entourage semble jouer un rôle décisif dans ses choix qui ne concernent pas l'enseignement des langues en dehors de l'école elle-même, mais la façon dont cet enseignement doit se faire : cours particuliers ou école de langues. Ce discours est très intéressant, parce qu'il montre que dans le milieu éducationnel, les politiques linguistiques éducatives des parents/enseignants ne se différencient pas des familles d'autres milieux. À la suite de l'entretien, l'interviewé donne d'autres éléments qu'elle présente comme raisons de ses choix pour l'enseignement extrascolaire :

- Ses représentations concernant l'utilité de cet enseignement en lien avec la nécessité de l'obtention des diplômes :
À présent, elles sont encore dans le processus de l'obtention de certains diplômes, qui sont... On doit [pour ce faire] avoir des diplômes de lettres anglaises. Collectionner des diplômes...

- L'objectif parental du plurilinguisme :

Les enfants doivent connaître de nos jours plusieurs langues.

▪ Cet objectif a un lien étroit dans son discours avec la finalité utilitariste et les objectifs que les parents fixent pour leurs enfants : les langues sont utiles pour la profession future :

Il est désormais indispensable [qu'ils apprennent] non une [seule] langue [étrangère] mais deux et éventuellement trois langues. La première, c'est pour des raisons pratiques.

▪ Le sentiment d'insécurité de nos sociétés modernes. Pour assurer le mieux possible l'insertion sociale et professionnelle de ses enfants, cette mère choisit un apprentissage intensif en langues. L'insécurité est présentée dans son discours comme une des raisons de ses choix :

Nous essayons de lui fournir le plus grand nombre possible d'atouts parce que je ne sais pas s'il existe dans d'autres pays européens le même élément d'incertitude et d'insécurité.

De manière plus générale, on peut observer dans son discours deux éléments qui ne sont pas présentés comme raisons de son choix de cours extrascolaires:

- ses sentiments de frustration devant tout ce qu'elle doit assumer pour ses enfants ; son stress et l'effort qu'elle fait pour les aider - elle les conduit à leurs écoles de langues le soir - ainsi que les moyens financiers demandés pour les cours. Elle est consciente de ces deux éléments, mais elle ne change pas ses choix. Elle se sacrifie pour ses enfants. Regardons ce qu'elle dit :

<p>Η οποια περναι...Περναι μεσα απο τα παι-δια πρεση προσωπικη, γιατι πρεπει να κανω προσοχη, αλλα και οικονομικη... Με ολα αυ-τα τα φροντιστηρια, ναι. Η μεγαλη εκανε και ιδιατερα στο σπιτι και μιλαμε ακριβα. Εκει ειναι αρμεγμα τελειως. Εν τω μεταξυ θα μπορουσα να κανω κι εγω ιδιατερα και να εχω ενα ει-σοδημα αλλα επειδη ειχα τους γονεις μου αδιαθετους, ο πα-τερας μου πεθανε πριν δυο χρονια, η μαμα μου ειναι μεγαλη γυναικα, ακομα μας βοηθαι αλλα δεν παυει να ειναι ενας μεγαλος ανθρωπος που θελει τα παιδια κοντα της. Συν το μεγαλο μου παιδι που θελει να 'ναι κοντα μου. Οποτε λεω εγω να βγω απο το σπιτι για να κερδισω λιγες δεκαρες, δεν αξιζει τον κοπο. Επειδη ο αντρας μου εχει και ενα βαρβαρο ωραριο...ολα τα ειχα αναλαβει εγω</p> <p>...stress personnel qui est transmis par les enfants parce que je dois faire attention, et, en même temps, stress provoqué par les dépenses. Avec tous ces «frontistiria», oui. L'aînée prenait aussi des cours particuliers à la maison, on parle de cours chers. Là, c'est tout à fait le pressurage. Certes, je pourrais donner moi aussi des cours particuliers et avoir un revenu mais, comme j'avais mes parents en pas très bonne santé... Comme, en plus, mon mari a un horaire « barbare » [trop chargé]... je m'étais chargée de tout</p>	<p>L'agir dramaturgique</p>	<p>- moyens financiers (cours chers) - sentiments (pression des parents)</p>	<p>- Nature du don des parents</p>
---	-----------------------------	--	------------------------------------

AE / Enseignement extrascolaire : Son action reste la même : elle choisit des cours pour ses enfants malgré le sentiment de pression qu'elle ressent mis en avant dans cette séquence. Tout le stress subi par notre interlocutrice vient des dépenses que ses choix entraînent ainsi que du fait que c'est elle qui est chargée de l'éducation de ses enfants. Notre hypothèse se trouve validée dans ce cas : la mère-enseignante est la personne qui assure le don de la famille. Commencant par le don de la vie et continuant avec l'éducation de ses enfants, elle est au centre de cette continuité. La femme s'occupe plus que l'homme de ses enfants et elle considère le don comme faisant partie de son rôle maternel. Cette mère a en plus la charge de ses parents qui ne lui permet pas de donner des cours particuliers, comme le font tous les enseignants.

2.3. Un père migrant : l'éducation des enfants avant tout - cas 3

L'interviewé est ici un migrant. On notera que le début du récit s'ouvre sur la présentation d'un contexte historique et se poursuit par l'identification de personnages à la première personne (de « ils » à « nous »). Ce n'est qu'à la ligne 18, après notre question, qu'il passe à un discours sur lui et ses enfants. On notera à ce propos que les communautés semblent jouer un rôle décisif dans son récit de vie et dans le sentiment d'appartenance qu'il met en avant. Il se réfère en effet à des entités collectives, de taille variable qui vont du plus large au plus petit : l'Albanais ; l'Albanais grec ; l'Albanais grec qui parle grec ; l'Albanaise grecque qui est orthodoxe et la famille. La famille est présentée comme la valeur suprême ensemble avec l'éducation.

<p>Αλλά υπάρχουν και εμείς, 112 χωριά μιλάμε τα ελληνικά, έχουμε βαστήσει τη θρησκεία μας, α... τα σχολεία, ε-μεις λεγομαστε Έλληνες.</p> <p>Nous sommes 112 villages, nous parlons le grec, nous avons conservé notre religion, ah, ... les écoles, nous on nous appelle [nous nous faisons appeler ? nous nous appelons ? nous sommes ?] Grecs.</p>	<p>Agir dramaturgique</p>	<p>Sentiment d'appartenance à une langue / culture et une religion</p>	
<p>AI / Appartenance : Changement du personne de « ils » à « nous » ce qui marque son appartenance à un groupe linguistique et religieux. Son agir dramaturgique nous montre l'appartenance du sujet à une religion d'abord – « notre religion » – et à une éducation (liée à une langue) à la suite – « nos écoles ». Définition de son groupe, renforcement du sentiment d'appartenance. Accentuation sur la nationalité grecque, pour effacer les stéréotypes négatifs circulants des albanais. Ton exclamatif pour renforcer son argument. L'agir dramaturgique permet à l'individu de se présenter comme un Grec.</p>			

Ces valeurs sont inculquées par ses parents et il continue la tradition avec ses enfants :

...nos pères, [déjà] depuis ce temps-là, depuis ce temps-là, ils aimaient l'école et ils nous envoyaient à l'école. Nous connaissions la valeur de l'instruction et nous nous sommes consacrés aux enfants.

D'autres valeurs, comme par exemple le travail, sont associées à ses valeurs fixes :

...nous avons travaillé sincèrement [honnêtement ?] moi et la [ma] femme et les enfants travaillaient aussi en été, euh ...

<p>Κι εμεις, πρεπει να σου πω, εμιαστε απο τους πρωτοπορους, η μειονοτητα εμεις οι Ελληνες της Αλβανιας εμιασαν σε ενα τετοιο επιπεδο που οι πατεραδες μας απο τοτες, απο τοτες αγαπαγαν τα σχολεια και μας στελναν στα σχολεια. Quant à nous, je dois te dire que nous sommes parmi les pionniers, nous la minorité, les Grecs d'Albanie, nous étions d'un niveau tel que nos pères, [déjà] depuis ce temps-là, depuis ce temps-là, ils aimaient l'école et ils nous envoyaient à l'école.</p>	<p>Agir dramaturgique</p>		<p>Sentiments (aimer l'école) valeurs (éducatives)</p>
---	---------------------------	--	---

AI/ Appartenance: Après avoir argumenté sur la nécessité de l'apprentissage de la langue albanaise il revient à un renforcement des représentations positives des Grecs, groupe dans lequel il considère son groupe d'appartenance. Auto représentation valorisante de la minorité grecque d'Albanie. Agir collectif d'un groupe minoritaire guidé par les sentiments et les valeurs de l'éducation que leurs parents leur ont inculquées. Dans cette séquence d'agir dramaturgique, le locuteur en se présentant fait un lien entre les sentiments des parents pour l'éducation « aimaient l'école » et leur agir « et nous envoyaient à l'école ». Le « et » prend ici une valeur de causalité « et à cause de cela, nous envoyaient à l'école ».

De manière plus générale, on peut observer que cet homme semble entretenir des rapports contradictoires avec les communautés auxquelles il appartient (les Albanais et les Grecs). Il parle grec et albanais dans la famille, mais il est fier d'être grec :

Très souvent nous parlons parfois. Moi, afin qu'ils n'oublient pas l'albanais.

Je crois que partout, dans le monde entier, le Grec, parce qu'il était instruit.

Se dessine ainsi le schéma qui structure le cours de sa vie : une dévotion pleine et entière à la culture grecque - qui le fait venir dans ce pays - et un effacement de lui-même au profit de ses enfants et de leur éducation. L'éducation des enfants avant tout.

Conclusion sur les données présentées

Selon les données présentées sur les croyances, les objectifs parentaux, et les choix de moyens d'apprentissage, nous avons un premier élément de validation du lien entre les croyances et les actions parentales. On peut essayer une première explication des politiques linguistiques éducatives des parents. Leurs actions tiennent :

- à la représentation qu'ils ont de l'apprentissage des langues à l'école ;
- à la valeur que les familles accordent aux compétences langagières de leur enfant (compétence élevée dans une ou deux langues vivantes pour leurs enfants) ;
- à la forte demande de certification de la part des parents, que toutes les écoles de langues garantissent ;
- au souhait des parents grecs d'offrir à leurs enfants la meilleure éducation possible, même s'ils ont des moyens financiers limités.

Les raisons données ci-dessus sont vérifiées par les comportements concrets des familles, qui tentent d'optimiser la scolarité de l'enfant en mobilisant tous les atouts que leur donne leur positionnement social. C'est ainsi que les parents grecs s'orientent vers des institutions autres que l'école pour trouver des moyens que le système éducatif ne leur donne pas en matière d'apprentissage de langues.

Tous les parents que nous avons interviewés ou qui ont répondu à nos questionnaires - indépendamment de leur origine sociale ou de leur situation socioprofessionnelle - expriment le souhait que leurs enfants réussissent leur vie et considèrent que les langues représentent un outil indispensable pour leur réussite professionnelle.

Bibliographie

Baudouin, J.-M., Friedrich, J. 2001. *Théories de l'action et éducation*. Belgique : De Boeck.

Beacco, J.-C. & Byram, M. 2003. *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe - de la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Strasbourg: Conseil de l'Europe.

Bourdieu, P. 2002. *Entretien avec Antoine Spire*. Editions de l'Aube.

Crosier, M. 1977. *L'acteur et le système*. Paris : Seuil.

Engel, P. 1995. « Les croyances ». In *Notions de philosophie*. Tome II. Kambouchner, D. (dir.). Paris : Folio essais.

Fleury, L., 2003. *Max Weber*. Paris : Puf.

Kambouchner, D. 1995. *Notions de philosophie II*. Paris : Folio essais.